

Guide au programme d'éducation sexuelle

Présenté par l'Association des Parents catholiques du Québec

Dr Raouf Ayas

PRÉFACE

L'insatisfaction et l'inquiétude de nombre de parents vis-à-vis du nouveau programme d'éducation sexuelle qui sera implanté dès septembre 2018, de la maternelle à la onzième, dans toutes les écoles du Québec, a été à la base de la conception de ce livre destiné à l'usage des Parents au Québec.

Nous pensons que le Ministère de l'éducation avait comme but l'implantation d'un programme dont les objets étaient 1- de réduire les cas de grossesses non désirées chez les adolescentes, 2- de réduire les cas de maladies transmises sexuellement, 3- de réduire les cas d'agressions sexuelles, 4- de réduire les cas de suicides chez les jeunes, des cas de harcèlement ou d'intimidation.

*On ne rappellera jamais assez que **LES PARENTS SONT LES PREMIERS RESPONSABLES DE L'ÉDUCATION DE LEURS ENFANTS**. Cela est reconnu par toutes les Chartes, mais non respecté. C'est à ce titre que les parents peuvent prendre les moyens d'assumer leur responsabilité dans ce domaine de la sexualité comme dans les autres, car la loi les protège. Aucun Ministère gouvernemental ne peut se substituer à eux, sauf si on les laisse faire à leur goût. Les parents sont juridiquement responsables mais ont par contre les mains liées par un Ministère qui veut se substituer à eux de force.*

Prévenir est louable mais encourager une initiation précoce à la sexualité inviterait de nombreux enfants à expérimenter, attaquant ainsi leur pudeur naturelle, dérangeant leurs sentiments d'intimité naturelle et détruisant leur innocence. Ce relativisme vécu par notre société actuelle au Québec nuira au sain développement de nos enfants. Il n'est pas question que les parents acceptent que des objectifs apparemment louables de prévention dérapent et que cette éducation à la sexualité prépare nos enfants à une quête de jouissance précoce et malsaine. Il n'est pas question que nous laissions nos enfants devenir une proie facile pour les prédateurs pédophiles qui attendent d'en abuser.

Le programme actuel du gouvernement concernant l'éducation sexuelle ignore et va souvent à l'encontre des valeurs chrétiennes que les parents veulent donner à leurs enfants. Au chapitre des apprentissages que le Ministère de l'Éducation veut implanter, on ne retrouve jamais aucune allusion à l'âme , à l'amour conjugal, à la fidélité, à la chasteté, à l'abstinence et au don de soi. Pour les chrétiens, ces valeurs sont aussi importantes que la prière et la grâce de Dieu.

L'APCQ reconnaît l'intention du Ministère de fournir une formation utile aux enfants du Québec. Dans ce livre qui dépasse l'objectif du Ministère, nous désirons fournir aux parents les arguments nécessaires afin qu'ils donnent leur propre programme, en accord avec leur conscience. Nous désirons les seconder dans cette tâche difficile mais indispensable, les encourage à engager un dialogue avec les enseignants dans les écoles respectives pour les questionner sur le contenu du programme, pour les sensibiliser à nos valeurs chrétiennes et la sagesse de l'Église.

Afin de suivre facilement le texte les objectifs du Ministère ont été fidèlement transcrits tandis que l'APCQ a ajouté ses commentaires en italique-gros caractère. L'APCQ n'est pas contre l'éducation à la sexualité mais milite pour un cheminement qui accompagne l'enfant dans l'ordre selon ses besoins et son degré de maturité. Nous souhaitons que parents et enseignants respectent le temps de latence de l'enfant et puis son éveil progressif. Nos enfants sont notre bien le plus précieux. Nous les protégerons et nous en prendrons soin comme la prunelle de nos yeux.

Dr Raouf Ayas,

au nom de l'équipe de l'Association des parents catholiques du Québec.

Le document de l'APCO alternatif au cours d'éducation sexuelle

À ne pas utiliser.

Étonnant comme titre introduisant le document que nous avons préparé pour offrir une alternative au cours d'éducation sexuelle, cours qui seront obligatoires à la rentrée de septembre. C'est pourtant le meilleur conseil que nous pouvons vous donner.

En effet, il est reconnu par les psychologues les plus crédibles que l'enfant vit une période de latence, de 6 à 12 ans environ, « il est comme sexuellement endormi » comme l'affirme l'infirmière et professeure québécoise Solange Lefebvre-Pageau. (Voir en annexe les considérations scientifiques du Dr Maurice Berger. Celui-ci est médecin, fut chef de service en pédopsychiatrie pendant 35 ans, professeur associé de psychologie de l'enfant, membre de plusieurs commissions concernant la protection de l'enfance et auteur de plusieurs amendements votés à l'Assemblée Nationale sur ce sujet. (France).

L'APCQ considère que cette période de latence doit être obligatoire respectée, contrairement à l'obligation gouvernementale d'attaquer la pudeur naturelle de l'enfant. Pour cette raison, nous vous invitons à ne pas prendre en considération le document en ce qui concerne la période correspondant à l'école primaire. Le respect de la pudeur et de la santé affective de l'enfant demande qu'ils ne soient pas agressés par des questions, problèmes, qu'ils ne se posent pas.

Mais nous sommes conscients que dans notre société, que ce soit par les amis, par des professeurs irrespectueux de la conscience de l'enfant, plusieurs de nos enfants seront confrontés à des idéologies sexuelles qui ne les concernaient certainement pas.

Beaucoup de parents seront également confrontés à leurs questions et ne sauront pas toujours comment y répondre. Alors, ils pourront venir chercher conseils dans les nombreuses ressources et livres que nous leur proposons, ainsi que dans ce document qui suit pas à pas les objectifs gouvernementaux et critiquent toutes les aberrations qui y sont contenues concernant les moyens pour y parvenir.

Parents, vous êtes les premiers responsables de l'éducation de vos enfants. Personne, aucun gouvernement n'a le droit de venir s'immiscer dans l'éducation à l'amour et à la sexualité que vous leur partagerez.

Dans le but de venir en aide aux parents dont malheureusement les enfants auront été scandalisés ou troublés par un enseignement fondé sur des idéologies non scientifiques, nous vous proposons donc ce document, en espérant que personne n'aura à l'utiliser!

Merci de votre attention,

Jean-Léon Laffite

Président de l'APCQ

Avant propos :

Si les parents trouvent qu'il est trop tôt pour aborder certains sujets avec leur enfant, il vaut mieux attendre que la porte s'ouvre au cours des rencontres et des échanges qui vont prendre place tout au long de l'année. Il faut toujours commencer par ouvrir le sujet et le dialogue, tout en se préparant à répondre aux questions de l'enfant. Au cours des échanges, les enfants pourront poser des questions qui peuvent surprendre ou être embêtantes pour les parents. Ceux-ci auraient avantage à demander d'abord à l'enfant ce qu'il en pense lui-même. Ensuite le parent peut noter la ou les questions en s'engageant à y répondre dans les rencontres qui vont suivre. Il ne convient jamais d'en dire plus que ce que l'enfant veut savoir, de ce qu'il veut faire confirmer ou infirmer, de ce qui l'inquiète. Quelques exemples :

1. *Sur la question de l'appréciation du corps*

Question à l'enfant : Que sais-tu de la Création du monde? De la Création de l'homme et de la femme? Loin de vouloir tout expliquer par le récit biblique, on peut en venir à la reconnaissance de la beauté et de la valeur de la Création, de la valeur de chacun des personnes et de tout ce qui constitue différentes les personnes.

2. *Sur la question des différentes parties du corps et des différences entre garçon et fille : Ouvrir l'échange sur les parties du corps qui sont particulières aux garçons et celles qui sont particulières aux filles.*

C'est l'enfant qui nomme les parties, pas les adultes. On peut l'aider à préciser, sans jamais forcer ou faire sentir ignorant. Si tout n'a pas été nommé, on pourra revenir sur le sujet de temps en temps.

Une question : Pourquoi les organes sexuels sont-ils différents chez les hommes et les femmes? À quelles fonctions sont-ils destinés?

3. *Aborder la question des différences corporelles des filles entre elles. Aborder la question des différences corporelles des garçons entre eux. L'intérêt de cet échange est*

la découverte de sa propre personne, de son identité sexuée. On découvrira que chaque personne porte les marques d'une hérédité qui donne à chacun ses caractéristiques propres.

4. Aborder la question de l'importance de prendre soin de son corps.

Questions : Jusqu'à quel point le corps de chacun est-il important? Est-ce important de prendre soin de son corps, oui ou non? Comment doit-on prendre soin de son corps?

Quels sont les besoins du corps?

5. Aborder la question de la constitution de l'être humain : un corps et une âme.

L'être humain n'est pas seulement un corps. Qu'est-ce qui est le plus important pour un bébé : manger ou être aimé? Pour un jeune? Pour un adulte?

A nouveau il ne convient jamais d'en dire plus que ce que l'enfant ne veut savoir, que ce que l'enfant ne doit savoir, que ce qu'il veut faire pour confirmer ou infirmer, que ce qui l'inquiète.

Abbé Robert Gendreau

Aumônier de l'APCQ.

PRÉSCOLAIRE

CROISSANCE SEXUELLE HUMAINE ET IMAGE CORPORELLE

Apprécier son corps de fille ou de garçon

La Bible dans le récit de la création raconte comment Dieu créa l'homme, de la terre et d'un souffle de Vie puis la femme son égale pour l'aimer et perpétuer la création. Loin de vouloir tout expliquer par le récit biblique, reconnaissons la beauté et la valeur de la création, de chacun de nous et de chaque partie de nous.

APPRENTISSAGES

1) Situer les parties du corps des filles et des garçons

- Parties du corps qui appartiennent aux deux sexes
 - o Ex. : bras, poumons, tête, cœur, cerveau, fesses

Ces parties du corps sont communes, partagées par les garçons et les filles bien que ces parties soient parfois plus massives- plus grosses chez les garçons (taille et poids).

- Parties du corps particulières aux filles ou aux garçons
 - Celles qui sont à l'extérieur du corps (filles: vulve, seins; garçon : pénis, scrotum)
 - Celles qui sont à l'intérieur du corps (filles : ovaires, utérus, vagin; garçon : testicules)
- Fonctions des organes sexuels (ex. : élimination, reproduction)

Les organes sexuels, externes et internes, se sont différenciés depuis les premiers jours et leur évolution les préparera à des fonctions différentes.

- Différences corporelles des filles entre elles et des garçons entre eux

Les filles entre elles et les garçons entre eux porteront les marques d'une hérédité qui donnera à chacun ses caractéristiques propres: couleur de la peau, taille, poids, endurance, goût, personnalité et comportement.

- Importance de prendre soin de son corps (hygiène, appréciation de son corps)

Notre corps est notre richesse première et nous accompagnera tout au long de notre vie. Il faudra respecter les besoins de notre corps, le garder en bonne condition tous les jours de notre vie.

Dès sa conception, le fœtus acquiert des organes sexuels qui le différencient: masculin et féminin. À la tendre enfance priment les besoins de survie mais aussi le besoin de se sentir aimé est nécessaire. Plusieurs experts parlent d'une période de latence ou sommeil sexuel survenant avant le grand éveil de la puberté. Durant cette période, hygiène, alimentation et exercice sont importants.

Il faudra aussi respecter son sentiment de pudeur, le protéger des prédateurs, des

mauvaises lectures (pornographie) et émissions de télé (violentes). Ceci constituera une barrière de protection naturelle.

2) Donner des exemples de ce que le corps nous permet d'exprimer et de ressentir

- Ressentir

- o Cinq sens: goût, toucher, odorat, vue, ouïe

Depuis qu'il est bébé, l'odeur et le goût du lait maternel sont essentiels pour que l'être humain survive et grandisse. Il touche à tout avec ses mains, ses lèvres; voit sa mère s'occuper de lui et se rassure au son de sa voix familière.

- o Émotions

L'affection transmise par les parents, les frères et sœurs, donner à l'enfant cette sécurité nécessaire et l'aidera à maturer et grandir.

- o Sensations agréables ou désagréables

Que ce soit un mal de ventre, un soulagement en rotant ou en passant des selles, toutes ces sensations peuvent aussi être perçues par l'enfant comme agréables ou désagréables, il peut reconnaître une réprimande ou un compliment.

- Faire part de ses besoins et de ses souhaits aux autres (amis, adultes de son entourage, etc.)

Avec les années, viendra le besoin de vivre en société avec les autres enfants, leur parler, échanger ses expériences avec eux. Cela fait partie de la dynamique de vivre en société.

- o S'exprimer quand on éprouve des sensations et des sentiments agréables ou désagréables

Ce besoin de s'exprimer est vital pour notre vie en société. La communication est importante pour notre survie car elle nous aide à faire face aux défis de la vie avec l'aide des autres.

- o Parler à quelqu'un quand on se pose des questions, quand on en sent le besoin

L'humain est un être social. Il a besoin des autres, prendre, partager, échanger avec eux. S'il se sent en danger, Il demande de l'aide. Il se confie, demande conseil et en retour pourra aider et donner des conseils.

- o S'exprimer si on n'aime pas un contact

L'enfant parle habituellement de ses difficultés avec son entourage. Il exprime son inquiétude ou sa frustration et demande de l'aide. Quoi de plus naturel que de se confier à ses parents qui lui ont tout donné depuis sa naissance de façon désintéressée.

o Protéger ses parties privées

Nos jambes nous aident à marcher, nos mains à manger. Nos parties privées servent à éliminer l'urine et les selles mais aussi à nous reproduire - avoir des enfants - dans la relation amoureuse du mariage. Chaque partie de notre corps sert un but bien précis qu'il nous faut respecter. La sagesse du Dieu créateur nous demande de respecter cette finalité, cette fonction: ainsi on ne marchera pas sur nos mains, nos pieds sont inutiles pour manger. Les bébés sortent par le vagin de la maman qui accouche alors que le méat urinaire élimine l'urine de notre corps et l'anus élimine les selles.

Le pénis, les testicules, la vulve, l'anus sont dotés de fibres nerveuses qui aident à leur fonction délicate mais qui peuvent aussi être la source de douleurs et parfois développer des infections. Il faut les respecter et les garder en toute hygiène et propreté. Donc ces parties privées et intimes doivent être protégées en tout temps.

POURQUOI CES APPRENTISSAGES?

Les enfants qui connaissent les parties de leur corps, y compris les organes sexuels, pourraient être plus matures et avoir de meilleures chances de développer une image corporelle positive et un sentiment de fierté à l'égard de leur corps.

Le fait de parler des parties du corps et des organes sexuels permet parfois:

- de répondre à la curiosité naturelle des enfants à l'égard du corps et des différences anatomiques; quand ils le demandent.
- de leur offrir un vocabulaire approprié pour poser des questions sur la sexualité ;
- d'habiliter les enfants à nommer des touchers inappropriés dont ils pourraient être victimes (l'utilisation des termes exacts pour parler des organes sexuels permet à l'enfant de mieux se faire comprendre s'il a à dévoiler une agression sexuelle)-.

Connaître le nom des parties externes ne protège pas nécessairement les enfants. Les parents devront rester vigilants, responsables, les surveiller et les défendre.

GROSSESSE ET NAISSANCE

Comprendre le phénomène de la naissance

Neuf mois après la conception, le fœtus a assez grandi dans le ventre de la mère. Il a assez mûri et le temps de le sortir à la vie est venu. C'est un grand moment dans la vie d'une famille, une bénédiction de Dieu.

APPRENTISSAGES

1) Décrire en ses mots les étapes de la naissance

- Rencontre de l'ovule et du spermatozoïde

Nous ne venons pas du néant., il y a eu tout d'abord la rencontre de l'homme et de la femme qui se sont cherchés, aimés, désirés, unis dans cet amour créateur, avant que l'ovule de la femme et le spermatozoïde de l'homme ne se rencontrent et s'unissent dans une seule cellule. Cette cellule grandit et se multiplie. L'enfant est le fruit de l'amour entre un homme et une femme.

o Deux cellules à l'origine du développement du fœtus: l'ovule et le spermatozoïde.

Neuf mois plus tard l'ovule de la femme et le spermatozoïde de l'homme nous donneront un être humain. Deux cellules ont créé cette vie, souhaitée et aimée dans le dessein de Dieu.

o La grossesse multiple

- Développement du fœtus

Parfois la cellule qui s'est formée par l'union de l'ovule et du spermatozoïde s'est divisée et en résulte une grossesse multiple: des jumeaux.

o Trois grandes étapes du développement du foetus: premier, deuxième et troisième trimestre pendant la grossesse

o Transformations du corps de la mère pour aider le bébé à grandir

Le métabolisme du corps augmente, le cœur bat plus vite, la femme enceinte prends du poids et est plus résistante.

o Préparation de l'arrivée du bébé

Ce bébé désiré par ses parents deviendra le point d'attention et ils feront tout pour prévoir sa venue et sa croissance dans la sécurité et le bonheur.

- Accouchement

Après neuf mois de grossesse, bébé sort à la vie en passant par le vagin de la mère

o Type d'accouchement (vaginal ou par césarienne)

Vaginal d'habitude, d'une façon naturelle et dans la douleur causée par les contractions de l'utérus. Une césarienne par incision de la paroi abdominale dans 5 à 20% des cas, selon les milieux et pratiques en cours.

o Lieux de naissance (hôpital, maison de naissance, maison, etc.)

Le fœtus termine son voyage et quitte le ventre de sa mère pour sortir à la vie. Ce processus naturel de l'accouchement pourrait avoir lieu en tout endroit quand l'heure a sonné. L'hôpital assure les mesures d'hygiène et de sécurité pour la santé et le bien-être de la mère et du bébé.

o Besoins du nouveau-né (se nourrir, dormir, être cajolé, etc.)

Les premières étapes sont celles de la survie en assurant les besoins primitifs. Plus tard l'affection et l'amour des parents contribueront à l'Épanouissement de l'enfant.

2) Nommer des gestes qui contribuent à accueillir le bébé dans sa nouvelle famille

Lui offrir une chambre propre et tranquille, lui donner ses boires, du lait, le changer fréquemment selon les besoins, le rendre confortable et l'aimer.

• Diversité des modèles de famille

La famille est à la base de la société. La sagesse de Dieu nous a créé homme et femme. L'homme et la femme se complètent et reproduisent la vie dans leur amour affectueux l'un pour l'autre.

o Famille nucléaire, monoparentale, homoparentale, adoptive, reconstituée

La famille traditionnelle formée par un homme et une femme est naturellement la plus fréquente. Les différentes sortes de familles méritent toutes notre aide et notre appui car le bébé doit être accueilli dans la joie, il apporte la vie.

• Accueil du bébé

o À la naissance

Tout est fait pour lui afin de l'aider à faire face aux défis de la vie. Joseph a amené la Sainte Vierge Marie et l'Enfant-Jésus dans une crèche puis la nouvelle famille a fui vers l'Égypte car le roi Hérode cherchait à tuer les nouveau-nés.

o l'adoption

Les couples stériles pourraient recourir à l'adoption. Le bébé grandira dans la joie si les parents peuvent lui assurer paix et sécurité.

POURQUOI CES APPRENTISSAGES?

Les enfants qui n'acquièrent pas de connaissances sur la grossesse et la naissance inventent leurs propres explications, souvent basées sur des mythes.

Les connaissances scientifiques demeurent incapables de tout expliquer dans ce miracle de la vie et de l'amour.

Les enfants d'âge préscolaire sont:

- à un stade de développement qui les rend curieux à l'égard des fonctions sexuelles et de l'origine des bébés;

On peut satisfaire cette curiosité mais les enfants à cet âge sont habituellement incapables de saisir l'ampleur de ce phénomène.

- en mesure de comprendre les concepts liés au phénomène de la grossesse et de la naissance.

Mais la compréhension demeure incomplète et fragmentaire du fait de la période de latence de l'enfant.

Lecture :

Je vous invite à lire cet extrait du livre du Dr Maurice Berger. Celui-ci est médecin, fut chef de service en pédopsychiatrie pendant 35 ans, professeur associé de psychologie de l'enfant, membre de plusieurs commissions concernant la protection de l'enfance et auteur de plusieurs amendements votés à l'Assemblée Nationale sur ce sujet. (France)

« Il faut faire ici un détour théorique un peu complexe sur le traumatisme psychique. Les signataires de la pétition ont souvent parlé d'atteinte à l'innocence de l'enfant au sens où on lui présente des images ou des pensées sexuelles qu'il n'a pas encore à l'esprit. La définition du traumatisme, c'est lorsque le psychisme est confronté à des événements, paroles, images, actes, qui dépassent sa capacité d'y faire face, le psychisme est débordé. Il y a alors effraction avec un ressenti de surprise, de sidération, de surexcitation, parfois d'effroi, une désorganisation qui peut se traduire par divers symptômes. Ce qui est traumatique, c'est lorsque le sujet se trouve confronté à quelque chose de totalement étranger pour lui parce qu'il y n'a jamais pensé auparavant, ou il n'y a pas pensé du tout en ces termes. On ne peut apprivoiser de manière non traumatique que les choses auxquelles on a déjà commencé à penser, qui d'une certaine manière sont déjà là en soi. C'est ce qu'un psychanalyste d'enfants, Winnicott, appelle le « trouvé-crée » : on avait déjà commencé à créer en soi une pensée sur un sujet, et on peut alors faire sienne la réponse qu'on trouve dans son environnement. D'où l'importance d'attendre que l'enfant pose les questions. De plus, à la période qui précède l'adolescence, au sortir de leur cinquième ou sixième année, beaucoup d'enfants éprouvent de la pudeur, voire même du dégoût à l'égard de la sexualité, et ils ont besoin de tourner leur curiosité vers d'autres champs de connaissance, en particulier la science, la culture, (même si pour d'autres, la curiosité sexuelle est présente, cf. infra les jeux de touche pipi). Or c'est exactement l'inverse que proposent les programmes sus-cités, qui sont des sortes d' attentats à la pudeur pour nombre d'enfants de cet âge. Ou encore, une préadolescente choquée raconte à ses parents qu'on vient de lui expliquer la sodomie en classe de cinquième alors qu'elle ignorait tout de cette pratique.

De tels programmes sont donc potentiellement traumatiques car ils ne tiennent pas compte du fait que dans une même classe, les élèves ne sont pas tous au même niveau de maturité concernant leur curiosité à l'égard de la sexualité, et que pour certains, en parler représente une irruption brutale dans leur vie psychique, alors qu'il est évidemment préférable de laisser ces mineurs s'approprier à leur rythme ce qui est en lien avec ce domaine.

Un troisième risque est que malgré les intentions affichées, ce programme attaque la limite entre ce qui est intime et public. Un exemple : une intervenante déclare être maladroite pour montrer comment on met un préservatif sur une prothèse et sollicite toute la classe pour le faire à sa place car, dit-elle, les élèves doivent être plus doués qu'elle pour cela. L'élève de 14 ans qui raconte cette scène explique que tout le monde a eu très peur d'être sollicité et a été très gêné par cette intervention.

Nous recueillons actuellement les témoignages de nombreux adolescents qui expriment leur malaise face à certaines modalités de cet « enseignement ». Ainsi une jeune fille de 15 ans témoigne de son ras le bol concernant l'aspect intrusif de cet enseignement: « Ca suffit là ! La plupart des jeunes ça les gêne, on n'a pas besoin de ça, ça sert à rien, on pourrait avoir des brochures, ça suffirait. C'est intime tout ça. Devant la moitié de la classe en plus. On nous oblige à en parler et ça, ce n'est pas normal. Ce ne sont pas des sujets dont a envie de parler avec tout le monde, juste avec des gens qu'on a choisis et en qui on a confiance. C'est trop dérangeant, intrusif. Je ne comprends pas que ce soit obligatoire. En cinquième, j'allais voir l'infirmière si j'avais des questions, on en parlait c'était bien, je choisissais quand, avec qui, et c'était en privé».

Pourtant les adultes considèrent que la sexualité est le domaine de l'intime par excellence. Demande-t-on à ses amis ou aux membres de sa famille comment ils jouissent et quelles sont leurs pratiques sexuelles ? Non. Alors de quel droit vouloir expliquer aux enfants comment jouir avec moult détails ?

J'ajoute que le principe de non mixité prôné pour l'éducation à la sexualité avec les groupes d'adolescents n'est pas toujours respecté. A St Etienne où je travaille, un tel groupe a eu lieu récemment en présence d'adolescents garçons et filles. Je cite l'auxiliaire de vie scolaire présent : « l'atmosphère de gêne grandissait à mesure que l'intervenante tentait de la dissiper ».

Risque aussi que malgré les préconisations, le soi-disant pédagogique sépare la sexualité du reste de la vie psychique et notamment affective de l'enfant, alors qu'il s'agit d'un domaine qui touche fortement les émotions. On peut se demander en quoi certains sexologues qui se félicitent de ce programme ont-ils des connaissances et des compétences concernant le développement affectif de l'enfant ? Quelle pratique clinique ont-ils avec les enfants ?

Risque important d'introduire du sexuel dans l'espace familial. C'est un des rôles des parents de ne pas laisser se sexualiser les relations intrafamiliales, entre enfants, entre parents et enfants ; et c'est pour cela que devant leurs enfants, les parents évitent d'avoir entre eux des gestes à connotation érotique. L'éducation consiste ici à transformer les pulsions sexuelles de l'enfant en échange tendre, à faire en sorte que pour l'enfant, ses parents sont des « amoureux pas comme les autres », l'image sexuelle des parents est tempérée par les relations de tendresse intrafamiliales. Au contraire, on imagine aisément que l'enfant aura envie d'importer « l'éducation à la sexualité » dans l'espace familial, de jouer au « jeu du docteur » avec ses frères et sœurs sans comprendre pourquoi il est autorisé à l'école et pas à la maison, de faire des travaux pratiques en comparant de visu les termes anatomiques récemment acquis, etc. Ceci

réaliserait une immixtion dans un fonctionnement familial qui cherche à déssexualiser les relations, accompagnée d'un discrédit des interdits parentaux. J'ajoute que je ne suis pas naïf, les enfants se livrent souvent à des jeux de « touche pipi », mais ils le font le plus souvent avec des pairs extérieurs à la famille, et en cachette car l'enfant en perçoit l'aspect transgressif par rapport aux interdits parentaux. Dit autrement, les enfants peuvent ricaner entre eux sur ce sujet, mais n'en parlent pas aux adultes. Les adultes peuvent parler de sexualité entre eux, mais évitent de le faire devant les enfants, sauf si ces derniers les questionnent. C'est une barrière saine entre adulte et enfants.

Exemple : un enfant de 9 ans qui vient d'avoir un cours d'« éducation à la sexualité » raconte à sa mère qu'une dame qu'il nomme « une maman » est venue expliquer à la classe qu'il y avait du plaisir dans la sexualité. Il questionne ensuite à trois reprises sa mère sur le mot « plaisir » qui l'interroge sans qu'il puisse encore en comprendre le sens. Mais dans son esprit, l'image de ses parents ne change-t-elle pas forcément, son père et sa mère n'étant plus seulement un couple parental tendre, mais des personnes qui éprouvent un plaisir sexuel ? Ceci sans qu'on sache s'il était prêt à ce changement de représentation, et alors qu'il vivait tranquillement sans avoir l'esprit envahi par des images pulsionnelles.

Risque encore d'introduire un trouble dans la construction de l'identité sexuelle de l'enfant, sous prétexte de diminuer les inégalités homme-femme. On reconnaît ici le prosélytisme qui règne autour de la notion de « genre », avec une théorie largement présente dans les programmes ministériels, selon laquelle notre identité sexuelle, garçon ou fille, masculine ou féminine, est une construction sociale qui n'est pas liée à notre sexe biologique. Donc comme notre identité sexuelle serait en grande partie liée à notre manière d'élever les enfants (les filles jouent à la poupée et les garçons aux cow-boys), il faudrait sortir de ces modèles, les déconstruire, avec comme objectif, je cite, qu'un enfant intègre la liberté de choix de ses modèles sexuels, et ceci à la période même où il s'identifie à ses modèles familiaux, à son père ou à sa mère. Il s'agit donc d'une attaque des processus de filiation. L'enfant pourrait en quelque sorte choisir à quel sexe il souhaite appartenir. Ainsi sur le site « Monsieur sexuel », un participant préconise de « verbaliser à l'enfant et à l'adolescent l'étendue des possibles au-delà de son sexe d'assignation », homo, hétéro et bissexualité, transgenre, etc. Cette théorie, très contestée, n'a aucun fondement scientifique. Cette idéologie qui prône une égalité non pas entre tous dans l'accès aux droits fondamentaux, mais de tous, voudrait la négation de la différence des identités masculines et féminines.

Ce projet d'éducation à la sexualité consiste à couper l'enfant de l'éducation familiale pour lui proposer une éducation, disons même un formatage, fait par l'Etat. La phrase de Vincent Peillon, ex-Ministre de l'Education est significative : « il faut arracher l'enfant à son déterminisme familial ». Et ceci est la marque des fonctionnements totalitaires. Rappelez-vous l'Histoire avec un grand H.

Revenons sur la question du désir de certains des adultes/lobbies qui ont construit ces programmes.

Il existe un enjeu idéologique, lutter contre toute limite, contre toute différence en particulier enfant/adulte, contre les différences sexuées, et déconstruire la notion d'identité sexuelle.

Mais un autre enjeu est plus sournois dans cet éveil précoce à la sexualité. Dans les textes définissant les droits sexuels et les Standards, qui sont cités sur les sites conseillés par les ministères, il est introduit de manière insidieuse l'idée que la sexualité des enfants peut être volontaire, de leur fait, et qu'il n'y a rien à reprocher à une activité

sexuelle impliquant un enfant s'il n'y a pas coercition, auquel cas il est estimé « consentant ». Un flou volontaire est entretenu en permanence dans ces textes grâce aux termes : « en tenant compte des capacités évolutives de l'enfant ». Cette expression permet de situer comme acceptable un abus sexuel commis par un adulte sans violence, en séduisant un enfant, ce qui est le cas de la majorité des abus. Et on comprend alors l'intérêt d'éveiller l'enfant à la sexualité le plus tôt possible, comme le propose l'« éducation à la sexualité » : c'est la voie ouverte à la pédophilie. Il suffit de lire les journaux pour être face à cette réalité qui peut aussi prendre une forme de réseau organisé. Et les pédophiles ne renonceront jamais à présenter leurs appétits comme légitimes.

Comment une minorité d'individus a-t-elle réussi à faire admettre de tels programmes ? Comme souvent, des lobbies sont passés en catimini par l'Europe pour imposer des directives aux Etats européens et mettre des citoyens devant le fait accompli. Et le plaisir d'initier, d'exciter, de séduire, est réalisé par des adultes qui se présentent comme des modèles de vertu, alors qu'ils mentent de manière éhontée en faisant en sorte de ne pas informer les parents et de les évincer. Ainsi les parents d'élèves d'un CM2 âgés de 10 ans ont reçu un courrier d'une infirmière scolaire leur demandant de lui transmettre le carnet de santé de leurs enfants pour le lendemain, en précisant qu'ils seraient reçus individuellement. Mais en réalité, l'infirmière n'a pas ouvert les carnets de santé, a reçu les enfants en groupe, et leur a parlé de la sexualité, en particulier de l'érection.

Pourquoi cette volonté de la part de ces adultes d'appliquer leurs théories à tous les enfants, et en particulier aux enfants des autres ?

Maintenant, le plus important. Je suis un chercheur universitaire, et je n'ai trouvé aucune étude méthodologiquement sérieuse prouvant que cette éducation à la sexualité synonyme de plaisir a permis un meilleur développement affectif, un meilleur épanouissement personnel des enfants. Cette affirmation est uniquement une « construction » des adultes. Nous devons exiger des preuves.

L'éducation est un des attributs fondamentaux de l'autorité parentale selon la Déclaration des Droits de l'Homme (article 26, alinea 3) et le Code civil français (article 371-1). Une telle immixtion dans la vie privée, une telle intrusion dans l'éducation familiale risque de se terminer devant des tribunaux qui devront décider si ces attributs fondamentaux peuvent être remis en question par des gouvernements. »

Sous la direction de Maurice Berger et Eugénie Izard

Dangers de l'éducation à la sexualité pour les enfants et les adolescents, RÉSEAU DE PROFESSIONNELS POUR LA PROTECTION DE L'ENFANCE ET DE L'ADOLESCENCE (Pages 12 à 16)

LA BIBLE

Evangile selon Luc

Luc 1

1.1

Plusieurs ayant entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous,

1.2

suivant ce que nous ont transmis ceux qui ont été des témoins oculaires dès le commencement et sont devenus des ministres de la parole,

1.3

il m'a aussi semblé bon, après avoir fait des recherches exactes sur toutes ces choses depuis leur origine, de te les exposer par écrit d'une manière suivie, excellent Théophile,

1.4

afin que tu reconnaisse la certitude des enseignements que tu as reçus.

1.5

Du temps d'Hérode, roi de Judée, il y avait un sacrificateur, nommé Zacharie, de la classe d'Abia; sa femme était d'entre les filles d'Aaron, et s'appelait Élisabeth.

1.6

Tous deux étaient justes devant Dieu, observant d'une manière irréprochable tous les commandements et toutes les ordonnances du Seigneur.

1.7

Ils n'avaient point d'enfants, parce qu'Élisabeth était stérile; et ils étaient l'un et l'autre avancés en âge.

1.8

Or, pendant qu'il s'acquittait de ses fonctions devant Dieu, selon le tour de sa classe, il fut appelé par le sort,

1.9

d'après la règle du sacerdoce, à entrer dans le temple du Seigneur pour offrir le parfum.

1.10

Toute la multitude du peuple était dehors en prière, à l'heure du parfum.

1.11

Alors un ange du Seigneur apparut à Zacharie, et se tint debout à droite de l'autel des parfums.

1.12

Zacharie fut troublé en le voyant, et la frayeur s'empara de lui.

1.13

Mais l'ange lui dit: Ne crains point, Zacharie; car ta prière a été exaucée. Ta femme Élisabeth t'enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jean.

1.14

Il sera pour toi un sujet de joie et d'allégresse, et plusieurs se réjouiront de sa naissance.

1.15

Car il sera grand devant le Seigneur. Il ne boira ni vin, ni liqueur enivrante, et il sera rempli de l'Esprit Saint dès le sein de sa mère;

1.16

il ramènera plusieurs des fils d'Israël au Seigneur, leur Dieu;

1.17

il marchera devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Élie, pour ramener les coeurs des pères vers les enfants, et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé.

1.18

Zacharie dit à l'ange: A quoi reconnaîtrai-je cela? Car je suis vieux, et ma femme est avancée en âge.

1.19

L'ange lui répondit: Je suis Gabriel, je me tiens devant Dieu; j'ai été envoyé pour te parler, et pour t'annoncer cette bonne nouvelle.

1.20

Et voici, tu seras muet, et tu ne pourras parler jusqu'au jour où ces choses arriveront, parce que tu n'as pas cru à mes paroles, qui s'accompliront en leur temps.

1.21

Cependant, le peuple attendait Zacharie, s'étonnant de ce qu'il restait si longtemps dans le temple.

1.22

Quand il sortit, il ne put leur parler, et ils comprirent qu'il avait eu une vision dans le temple; il leur faisait des signes, et il resta muet.

1.23

Lorsque ses jours de service furent écoulés, il s'en alla chez lui.

1.24

Quelque temps après, Élisabeth, sa femme, devint enceinte. Elle se cacha pendant cinq mois, disant:

1.25

C'est la grâce que le Seigneur m'a faite, quand il a jeté les yeux sur moi pour ôter mon opprobre parmi les hommes.

1.26

Au sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth,

1.27

auprès d'une vierge fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph. Le nom de la vierge était Marie.

1.28

L'ange entra chez elle, et dit: Je te salue, toi à qui une grâce a été faite; le Seigneur est avec toi.

1.29

Troublée par cette parole, Marie se demandait ce que pouvait signifier une telle salutation.

1.30

L'ange lui dit: Ne crains point, Marie; car tu as trouvé grâce devant Dieu.

1.31

Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus.

1.32

Il sera grand et sera appelé Fils du Très Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père.

1.33

Il règnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin.

1.34

Marie dit à l'ange: Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme?

1.35

L'ange lui répondit: Le Saint Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu.

1.36

Voici, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils en sa vieillesse, et celle qui était appelée stérile est dans son sixième mois.

1.37

Car rien n'est impossible à Dieu.

1.38

Marie dit: Je suis la servante du Seigneur; qu'il me soit fait selon ta parole! Et l'ange la quitta.

1.39

Dans ce même temps, Marie se leva, et s'en alla en hâte vers les montagnes, dans une ville de Juda.

1.40

Elle entra dans la maison de Zacharie, et salua Élisabeth.

1.41

Dès qu'Élisabeth entendit la salutation de Marie, son enfant tressaillit dans son sein, et elle fut remplie du Saint Esprit.

1.42

Elle s'écria d'une voix forte: Tu es bénie entre les femmes, et le fruit de ton sein est béni.

1.43

Comment m'est-il accordé que la mère de mon Seigneur vienne auprès de moi?

1.44

Car voici, aussitôt que la voix de ta salutation a frappé mon oreille, l'enfant a tressailli d'allégresse dans mon sein.

1.45

Heureuse celle qui a cru, parce que les choses qui lui ont été dites de la part du Seigneur auront leur accomplissement.

1.46

Et Marie dit: Mon âme exalte le Seigneur,

1.47

Et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur,

1.48

Parce qu'il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante. Car voici, désormais toutes les générations me diront bienheureuse,

1.49

Parce que le Tout Puissant a fait pour moi de grandes choses. Son nom est saint,

1.50

Et sa miséricorde s'étend d'âge en âge Sur ceux qui le craignent.

1.51

Il a déployé la force de son bras; Il a dispersé ceux qui avaient dans le coeur des pensées orgueilleuses.

1.52

Il a renversé les puissants de leurs trônes, Et il a élevé les humbles.

1.53

Il a rassasié de biens les affamés, Et il a renvoyé les riches à vide.

1.54

Il a secouru Israël, son serviteur, Et il s'est souvenu de sa miséricorde, -

1.55

Comme il l'avait dit à nos pères, -Envers Abraham et sa postérité pour toujours.

1.56

Marie demeura avec Élisabeth environ trois mois. Puis elle retourna chez elle.

1.57

Le temps où Élisabeth devait accoucher arriva, et elle enfanta un fils.

1.58

Ses voisins et ses parents apprirent que le Seigneur avait fait éclater envers elle sa miséricorde, et ils se réjouirent avec elle.

1.59

Le huitième jour, ils vinrent pour circoncire l'enfant, et ils l'appelaient Zacharie, du nom de son père.

1.60

Mais sa mère prit la parole, et dit: Non, il sera appelé Jean.

1.61

Ils lui dirent: Il n'y a dans ta parenté personne qui soit appelé de ce nom.

1.62

Et ils firent des signes à son père pour savoir comment il voulait qu'on l'appelle.

1.63

Zacharie demanda des tablettes, et il écrivit: Jean est son nom. Et tous furent dans l'étonnement.

1.64

Au même instant, sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia, et il parlait, bénissant Dieu.

1.65

La crainte s'empara de tous les habitants d'alentour, et, dans toutes les montagnes de la Judée, on s'entretenait de toutes ces choses.

1.66

Tous ceux qui les apprirent les gardèrent dans leur coeur, en disant: Que sera donc cet enfant? Et la main du Seigneur était avec lui.

1.67

Zacharie, son père, fut rempli du Saint Esprit, et il prophétisa, en ces mots:

1.68

Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, De ce qu'il a visité et racheté son peuple,

1.69

Et nous a suscité un puissant Sauveur Dans la maison de David, son serviteur,

1.70

Comme il l'avait annoncé par la bouche de ses saints prophètes des temps anciens, -

1.71

Un Sauveur qui nous délivre de nos ennemis et de la main de tous ceux qui nous haïssent!

1.72

C'est ainsi qu'il manifeste sa miséricorde envers nos pères, Et se souvient de sa sainte alliance,

1.73

Selon le serment par lequel il avait juré à Abraham, notre père,

1.74

De nous permettre, après que nous serions délivrés de la main de nos ennemis, De le servir sans crainte,

1.75

En marchant devant lui dans la sainteté et dans la justice tous les jours de notre vie.

1.76

Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très Haut; Car tu marcheras devant la face du Seigneur, pour préparer ses voies,

1.77

Afin de donner à son peuple la connaissance du salut Par le pardon de ses péchés,

1.78

Grâce aux entrailles de la miséricorde de notre Dieu, En vertu de laquelle le soleil levant nous a visités d'en haut,

1.79

Pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, Pour diriger nos pas dans le chemin de la paix.

1.80

Or, l'enfant croissait, et se fortifiait en esprit. Et il demeura dans les déserts, jusqu'au jour où il se présenta devant Israël.

1^{RE} ANNÉE (6-7 ans)

Section 1—CROISSANCE SEXUELLE HUMAINE ET IMAGE CORPORELLE APPRÉCIER SON CORPS DE FILLE OU DE GARÇON ET LA DIVERSITÉ DES CORPS

C'est l'âge de raison dit-on, c'est l'âge où les enfants observent leurs parents apprécier de plus en plus leur présence et leur affection. À l'instar du père et de la mère, les enfants grandiront à leur tour pour s'aimer et se compléter.

Section 2— IDENTITÉ, RÔLES ET STÉRÉOTYPES SEXUELS ET NORMES SOCIALES

PRENDRE CONSCIENCE DE LA DIVERSITÉ DES POSSIBILITÉS D'EXPRIMER SON IDENTITÉ EN TANT QUE FILLE OU GARÇON

Le garçon et la fille voient leur corps grandir, parfois la force ou l'endurance diffère, on leur coupe les cheveux ou on les habille différemment. Depuis longtemps, ils ont noté que la façon de faire pipi est différente. Nous naissons tous différents mais nous nous complétons et l'amour que Dieu nous donne nous unit.

APPRENTISSAGES

1) Donner des exemples de rôles sexuels associés aux filles et aux garçons

- Rôles sexuels associés aux filles et aux garçons.

Jouer à la poupée chez les filles ou au soccer chez les garçons est devenu beaucoup moins qu'avant un signe qui les différencie. Les hormones sont différentes nous conférant des fonctions et des rôles différents.

- Activités et champs d'intérêt (sports, jeux, etc.)
- Métiers *selon les goûts et les aptitudes de chacun.*
- Traits de caractère, apparence et tempérament, *moins marqués d'un sexe à l'autre*
- Rôles pouvant être associés à l'un ou l'autre des sexes; *l'écart s'est rétréci*
- Notion de stéréotype sexuel et façons d'y faire face *dictée par l'évolution naturelle.*

2) Prendre conscience des diverses façons d'exprimer sa féminité et sa masculinité au-delà des stéréotypes sexuels.

Est-ce toujours vrai que les filles aiment jouer à la poupée ou qu'elles pleurent souvent tandis que les garçons s'expriment avec force musculaire et agressivité? Le sexe semble faire moins de différence de nos jours

- Observation des modes d'expression des filles et des garçons, des hommes et des femmes

La force musculaire et les goûts sont parfois différents.

- Préférences des filles et des garçons dans le choix d'activités et de champs d'intérêt.
Ceci semble moins déterminant de nos jours.

- Respect des différences dans les choix d'activités et de champs d'intérêt de chacun.
Au fur et à mesure qu'il ou qu'elle grandit, les activités des champs d'intérêts se rejoignent et vont se compléter.

POURQUOI CES APPRENTISSAGES?

La prise de conscience et l'appréciation du fait d'être un garçon ou une fille (identité sexuelle) est une étape déterminante du développement psychosexuel.

On peut bien admirer ou vouloir ressembler à son père ou à sa mère, à sa tante ou à son oncle, tous ses acteurs contribueront à former la personnalité de ses enfants.

Différents agents de socialisation (famille, amis, adultes significatifs, médias, etc.) fournissent des repères, stéréotypés ou non, quant aux rôles sexuels associés aux garçons et aux filles. Ces repères influencent les enfants dans ce qu'ils considèrent approprié dans l'apparence, les attitudes et les conduites des hommes et des femmes et participent à la construction de leur identité en tant fille ou garçon.

Les enfants développent des préférences et des comportements stéréotypés selon le genre dès la petite enfance. Ces stéréotypes, utiles pour les aider à différencier ce qui est attribué à l'univers féminin et masculin, contribuent toutefois à diviser plutôt qu'à rallier les garçons et les filles, qui sont pourtant plus semblables que différents. En plus de limiter le potentiel d'expression des garçons et des filles, l'exposition répétée aux stéréotypes sexuels contribue à l'adoption d'attitudes et de croyances sexistes qui, à leur tour, nuisent à l'établissement de rapports harmonieux entre les garçons et les filles.

Garçons et filles dès la petite enfance doivent apprendre à s'accepter soi-même, accepter que chacun est différent des autres, s'entraider et travailler ensemble.

Les enfants de 5 à 8 ans:

- reconnaissent les attributs et les activités associés aux filles et aux garçons (sports, tâches scolaires, activités, métiers) et dirigent leurs activités et leurs champs d'intérêt vers ceux qui sont socialement attribués à leur genre. Par exemple, les garçons et les filles continuent de préférer des jouets différents dans les premières années scolaires.

L'instinct naturel les oriente dans cette direction.

- ont de la difficulté à reconnaître les variations individuelles de la féminité et de la masculinité et n'ont pas le développement cognitif leur permettant d'être critiques sur le caractère stéréotypé de leur propre comportement.

L'intervention réalisée au premier cycle du primaire devrait contribuer à

- élargir la conception des élèves quant aux rôles sexuels pouvant être exercés par les garçons et les filles au-delà des stéréotypes et favoriser le respect des différences.

Tous sont frères et sœurs par-delà les différences et les habitudes de vie. Tous sont égaux mais chacun a un rôle différent, une vocation différente.

Section 3— VIE AFFECTIVE ET AMOUREUSE

Les enfants sortent de l'amour affectif qu'ils ont voué au parent de sexe opposé (durant les premiers stades de leur évolution) et leur affection devient de plus en plus réfléchi. S'ils les garçons et les filles se disent parfois entichés l'un de l'autre, il s'agit de sentiment passager sans engagement ni conséquence.

Section 4—AGRESSION SEXUELLE

Si les temps modernes ont libéralisé l'amour et le sexe, ils ne l'ont pas rendu plus innocent, ils ne l'ont pas rendu plus responsable. La mal utilisation de l'activité sexuelle par des enfants ou par des adultes est importante à étudier et à prévenir afin d'assurer un développement harmonieux..

APPRENTISSAGES

1) Reconnaître les situations d'agression sexuelle et les façons de se protéger

Situations d'agression sexuelle:

o Agression commise par une personne que l'enfant connaît,
provenant de son cercle rapproché et qui s'est laissée aller à des pulsions non contrôlées

- Agression commise par une personne peu connue de l'enfant, ***d'un étranger.***

- Agression commise par une personne que l'enfant ne connaît pas

Cela peut survenir avec ou sans violence mais on parle d'agression quand elle survient de façon contraire à l'intérêt de l'enfant.

- Habiletés préventives

En premier lieu il faut développer chez l'enfant la pudeur, une pudeur saine et qui serait une première ligne de défense. Il faut développer de bonnes habitudes chez les garçons et les filles, par exemple, éviter les mauvais amis (qui sont violents, qui sacrent, qui ne respectent pas leurs parents), les mauvaises lectures, les émissions de télé violentes ou pornographiques. Si quelqu'un agit en cachette ou loin de la surveillance des parents ils devraient s'en méfier.

o Ne pas suivre une personne qu'il ne connaît pas, s'assurer que les parents savent où il est, quitter un lieu ou une situation inconfortable, etc.

- Autoprotection

o Ex. : dire non, crier, s'enfuir.

Il faut en premier lieu que les parents maintiennent une surveillance sur leurs enfants.

- Dévoilement

o En parler quand il se pose des questions (savoir qu'il peut parler à quelqu'un s'il ne se sent pas bien),

Il faut dialoguer avec les enfants, souvent les traiter et leur parler avec respect comme à des adultes, il faut leur faire confiance mais aussi leur demander de rendre des comptes.

o Connaître le réseau de ressources qui peuvent l'aider.

Les enseignants joueront un rôle important à l'école car les parents leur ont confié leurs enfants, leur ont fait une procuration temporaire pour agir à leur place.

o Demander de l'aide à un adulte jusqu'à ce que quelqu'un l'écoute et l'aide.

Si l'enfant doit avoir confiance et demander de l'aide, il doit aussi savoir se méfier de certaines personnes ou de certaines situations.

2) Prendre conscience des sentiments pouvant être éprouvés à la suite d'une agression sexuelle.

Le lien de confiance avec les parents sera toujours leur planche de salut et les aidera à s'en sortir.

- Honte, culpabilité, etc.

Ne l'oublions pas le vrai amour c'est celui qui respecte l'intérêt de l'enfant.

• Confusion quant à la possibilité qu'une personne connue et aimée puisse agresser sexuellement un enfant,

Ceci ne respecte pas le vrai intérêt de l'enfant et dans cette situation la méfiance s'installe graduellement.

- Crainte de se confier à un adulte.

Le lien de confiance établi avec le père, la mère, le frère ou la sœur demeurera le plus fiable et le plus efficace.

POURQUOI CES APPRENTISSAGES?

Les enfants de moins de 11 ans sont plus souvent victimes d'agressions sexuelles commises par une personne qu'ils connaissent, souvent issue de leur famille proche ou éloignée (cette proportion atteint 50 % des cas chez les enfants de 6 ans et moins).

Les jeunes enfants:

- ont de la difficulté à utiliser leurs sentiments pour juger si une situation en est une d'agression sexuelle ou si un toucher est approprié ou non;

Est-il fait en cachette, lui a-t-on demandé de le garder secret? En-a-t-il parlé à ses parents?

- ont un niveau de développement cognitif, moral et social qui peut rendre difficile leur compréhension de certains concepts¹⁰⁴ préventifs et les amener à avoir de la difficulté à croire qu'une personne connue et aimée puisse les toucher de façon inappropriée;

L'enfant doit toujours se demander : Que penseraient les parents si on les avertissait?

- sont capables, grâce à une intervention basée sur les règles de sécurité, de reconnaître une situation d'agression sexuelle,

leur apprendre par exemple de ne pas solliciter ou accepter un cadeau d'un inconnu (friandises, jouet ou argent)

L'intervention de prévention des agressions sexuelles doit permettre aux enfants de développer leur capacité à

- reconnaître une situation d'agression sexuelle grâce à des exemples clairs et concrets;
- savoir quand et comment déployer des habiletés préventives et d'autoprotection;
- identifier des personnes à qui se confier lorsqu'ils sentent leur sécurité menacée :

les parents, les grands-parents, les instituteurs, la police.

Section 5 - GROSSESSE ET NAISSANCE

(aucun apprentissage en première année)

Section 6— GLOBALITÉ DE LA SEXUALITÉ

PRENDRE CONSCIENCE DES ASPECTS PLURIDIMENSIONNELS ET DÉVELOPPER UNE VISION POSITIVE DE LA SEXUALITÉ

Faut-il mélanger sexualité chez les enfants à la sexualité adulte? Nous pensons que le programme scolaire tel qu'il est présenté ne fait pas la différence. Ce relativisme est grave. Et qui en assumera la responsabilité?

APPRENTISSAGES

1) Comprendre ce qu'est la sexualité.

- Dans sa tête
 - Il a des connaissances: sa naissance, les parties de son corps (il peut les nommer)
 - Il pose des questions pour mieux comprendre la sexualité
 - Il s'affirme comme garçon, comme fille, avec ses préférences, ses champs d'intérêt
- Dans son cœur
 - Il éprouve des émotions (joie, tristesse, peine, colère) et sentiments (être heureux, fier, déçu, inquiet, enthousiaste)
 - il apprend à reconnaître, à exprimer et à gérer ses émotions et ses sentiments
 - il peut dire ce qu'il aime ou ce qu'il n'aime pas et sait comment le dire
- Dans son corps
 - Il constate : les caractéristiques de son corps de garçon ou de fille, les différences de format corporel, la variabilité de la croissance
 - Il ressent: ses cinq sens
 - Il s'exprime: il court, bouge, rit, cajole
 - Il prend soin de son corps:
 - hygiène, pudeur, protection

Les enfants ainsi que leurs enfants reconnaissent quels gestes sont des gestes affectifs d'amour véritable, qui sont faits dans l'intérêt des enfants, dont on n'a pas honte et qu'on ne cherche pas à cacher.

POURQUOI CES APPRENTISSAGES?

La sexualité englobe la génitalité et les comportements sexuels, mais ne s'y limite pas. Elle comporte plusieurs dimensions (ex. : biologique, affective, relationnelle, sociale, psychologique, culturelle, éthique, morale, physique, mentale, émotionnelle et économique) qui s'expriment et se vivent de différentes façons selon l'âge et le niveau de développement de chacun.

À cela s'ajoute l'amour et la présence de Dieu dans nos vies.

La sexualité, présente dès la naissance, est naturelle et se développe tout au long de la vie, à travers les différentes étapes du développement global des enfants, des adolescents et des adultes.

Les élèves du primaire ont accès à différentes sources d'information sur la sexualité (ex. :

camarades, famille, médias). L'information véhiculée est parfois contradictoire, parfois inexacte et plus souvent liée à l'aspect génital de la sexualité. Les enfants et les adolescents ont donc besoin d'une éducation à la sexualité qui présente une vision positive de la sexualité et qui intègre l'ensemble de ses dimensions.

Ainsi, les interventions réalisées au primaire devraient:

Respecter la période de latence de l'enfant et son éveil biologique graduel aux choses de la vie. Ceci d'après la sagesse populaire et une littérature scientifique.

- miser sur le rôle positif de la sexualité dans la vie et ne pas mettre l'accent uniquement sur l'aspect « danger » ou sur la prévention.

On ne peut nier le côté "danger" dans les relations sexuelles amoureuses ou humaines et malheureusement les traumatismes inhérents à ces activités semblent minimisés – sinon occultés-dans ce programme. La sexualité doit être vécue dans l'amour. L'amour doit être discipliné et responsable. N'oublions pas le rôle de la prière dans nos vies.

- préparer les élèves aux apprentissages des autres thèmes prévus en éducation à la sexualité;

Comment le Ministère abordera-t-il la nécessité d'un consentement à tout approche à la sexualité? Y ont-ils seulement pensé?

- installer le climat de confiance nécessaire aux échanges et aux discussions.

Le Ministère voudrait installer un climat de confiance mais ne veut parler que du rôle positif de la sexualité et ne pas mettre l'accent sur l'aspect "danger". N'y a-t-il pas là une contradiction flagrante?

Entre 6 et 8 ans, les enfants:

- ont conscience de leur corps qui se développe et découvrent ses multiples fonctions;

- sont particulièrement curieux à l'égard de la conception, de la grossesse et de la naissance.

Tout cela dans le cadre d'une vie familiale épanouie.

Les interventions réalisées devraient:

- permettre aux élèves de cet âge une première prise de conscience de la notion de sexualité;

Nous voulons les pousser à demander conseil à leurs parents, avoir confiance.

- traiter quelques dimensions de la sexualité en illustrant, par des exemples concrets, comment elle se vit et s'exprime dans sa vie d'enfant (ex. : dans sa tête, son corps et son cœur [être fille, être garçon]).

Plus tard dans la vie être de bonnes personnes, de bons parents: de bonnes mères et de bons pères qui offrent leur vie et leur amour à la volonté de Dieu.

Lecture :

Évangile de St-Luc, chapitre 2

2.1

En ce temps-là parut un édit de César Auguste, ordonnant un recensement de toute la terre.

2.2

Ce premier recensement eut lieu pendant que Quirinius était gouverneur de Syrie.

2.3

Tous allaient se faire inscrire, chacun dans sa ville.

2.4

Joseph aussi monta de la Galilée, de la ville de Nazareth, pour se rendre en Judée, dans la ville de David, appelée Bethléhem, parce qu'il était de la maison et de la famille de David,

2.5

afin de se faire inscrire avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte.

2.6

Pendant qu'ils étaient là, le temps où Marie devait accoucher arriva,

2.7

et elle enfanta son fils premier-né. Elle l'emballota, et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie.

2.8

Il y avait, dans cette même contrée, des bergers qui passaient dans les champs les veilles de la nuit pour garder leurs troupeaux.

2.9

Et voici, un ange du Seigneur leur apparut, et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Ils furent saisis d'une grande frayeur.

2.10

Mais l'ange leur dit: Ne craignez point; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie:

2.11

c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur.

2.12

Et voici à quel signe vous le reconnaîtrez: vous trouverez un enfant emballoté et couché dans une crèche.

2.13

Et soudain il se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant:

2.14

Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, Et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée!

2.15

Lorsque les anges les eurent quittés pour retourner au ciel, les bergers se dirent les uns aux autres: Allons jusqu'à Bethléhem, et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître.

2.16

Ils y allèrent en hâte, et ils trouvèrent Marie et Joseph, et le petit enfant couché dans la crèche.

2.17

Après l'avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été dit au sujet de ce petit enfant.

2.18

Tous ceux qui les entendirent furent dans l'étonnement de ce que leur disaient les bergers.

2.19

Marie gardait toutes ces choses, et les repassait dans son coeur.

2.20

Et les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, et qui était conforme à ce qui leur avait été annoncé.

2.21

Le huitième jour, auquel l'enfant devait être circoncis, étant arrivé, on lui donna le nom de Jésus, nom qu'avait indiqué l'ange avant qu'il fût conçu dans le sein de sa mère.

2.22

Et, quand les jours de leur purification furent accomplis, selon la loi de Moïse, Joseph et Marie le portèrent à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur, -

2.23

suivant ce qui est écrit dans la loi du Seigneur: Tout mâle premier-né sera consacré au Seigneur, -

2.24

et pour offrir en sacrifice deux tourterelles ou deux jeunes pigeons, comme cela est prescrit dans la loi du Seigneur.

2.25

Et voici, il y avait à Jérusalem un homme appelé Siméon. Cet homme était juste et pieux, il attendait la consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui.

2.26

Il avait été divinement averti par le Saint Esprit qu'il ne mourrait point avant d'avoir vu le Christ du Seigneur.

2.27

Il vint au temple, poussé par l'Esprit. Et, comme les parents apportaient le petit enfant Jésus pour accomplir à son égard ce qu'ordonnait la loi,

2.28

il le reçut dans ses bras, bénit Dieu, et dit:

2.29

Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur S'en aller en paix, selon ta parole.

2.30

Car mes yeux ont vu ton salut,

2.31

Salut que tu as préparé devant tous les peuples,

2.32

Lumière pour éclairer les nations, Et gloire d'Israël, ton peuple.

2.33

Son père et sa mère étaient dans l'admiration des choses qu'on disait de lui.

2.34

Siméon les bénit, et dit à Marie, sa mère: Voici, cet enfant est destiné à amener la chute et le relèvement de plusieurs en Israël, et à devenir un signe qui provoquera la contradiction,

2.35

et à toi-même une épée te transpercera l'âme, afin que les pensées de beaucoup de coeurs soient dévoilées.

2.36

Il y avait aussi une prophétesse, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était fort avancée en âge, et elle avait vécu sept ans avec son mari depuis sa virginité.

2.37

Restée veuve, et âgée de quatre vingt-quatre ans, elle ne quittait pas le temple, et elle servait Dieu nuit et jour dans le jeûne et dans la prière.

2.38

Étant survenue, elle aussi, à cette même heure, elle louait Dieu, et elle parlait de Jésus à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.

2.39

Lorsqu'ils eurent accompli tout ce qu'ordonnait la loi du Seigneur, Joseph et Marie retournèrent en Galilée, à Nazareth, leur ville.

2.40

Or, l'enfant croissait et se fortifiait. Il était rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

2.41

Les parents de Jésus allaient chaque année à Jérusalem, à la fête de Pâque.

2.42

Lorsqu'il fut âgé de douze ans, ils y montèrent, selon la coutume de la fête.

2.43

Puis, quand les jours furent écoulés, et qu'ils s'en retournèrent, l'enfant Jésus resta à Jérusalem. Son père et sa mère ne s'en aperçurent pas.

2.44

Croyant qu'il était avec leurs compagnons de voyage, ils firent une journée de chemin, et le cherchèrent parmi leurs parents et leurs connaissances.

2.45

Mais, ne l'ayant pas trouvé, ils retournèrent à Jérusalem pour le chercher.

2.46

Au bout de trois jours, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant.

2.47

Tous ceux qui l'entendaient étaient frappés de son intelligence et de ses réponses.

2.48

Quand ses parents le virent, ils furent saisis d'étonnement, et sa mère lui dit: Mon enfant, pourquoi as-tu agi de la sorte avec nous? Voici, ton père et moi, nous te cherchions avec angoisse.

2.49

Il leur dit: Pourquoi me cherchez-vous? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père?

2.50

Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait.

2.51

Puis il descendit avec eux pour aller à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait toutes ces choses dans son coeur.

2.52

Et Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.

2E ANNÉE (7-8 ans)

Section 1 - CROISSANCE SEXUELLE HUMAINE ET IMAGE CORPORELLE APPRÉCIER SON CORPS DE FILLE OU DE GARÇON ET LA DIVERSITÉ DES CORPS

L'usage de certains termes ne fait pas toujours consensus et dans notre société actuelle il y a une certaine confusion entre les concepts qu'ils veulent décrire. Parlons- nous ici de croissance sexuelle humaine ou d'une croissance des organes de reproduction tout simplement. Les filles et les garçons apprécient-ils vraiment leur corps à cet âge? Que veut dire apprécier la diversité des corps tel qu'utilisé dans le programme du ministère? S'agit- il de l'usage, des fonctions différentes qu'on en fait? Cette réflexion est-elle naturelle à l'âge de 7 à 8 ans?

APPRENTISSAGES

1) Situer les organes sexuels des filles et des garçons et leurs fonctions

- Organes sexuels des filles
- Internes (ovaires, utérus, trompes de Fallope, vagin, urètre).

Cela semble concerner le système reproductif.

- Externes (vulve, urètre, anus, seins).

L'urètre et l'anus servent surtout à éliminer l'urine et les selles. La vulve protège l'appareil génito-urinaire et les seins se développeront dans le futur comme glandes mammaires afin de nourrir le bébé à venir un jour.

- Organes sexuels des garçons
- o Internes (testicules)
- o Externes (pénis, scrotum, prépuce, anus)

Est-ce que les enfants perçoivent ces organes comme sexuels ou bien il y a une exagération ?

- Fonctions

Testicules et scrotum assurent la reproduction alors que le pénis sert de voie urinaire, l'anus de passage pour éliminer les selles.

- Reproduction : *une fois que les organes génitaux ont mûri*

- Plaisir:

Certaines sensations, certains touchers amènent une sensation de plaisir primitif difficile à préciser à cet âge. Ils peuvent être aussi parfois le site de douleurs ou d'infection.

- o Élimination :

Cette fonction vitale d'évacuer l'urine et les selles ayant existé depuis que le bébé était dans le ventre de sa mère.

Ces fonctions sont inter-relées, ce qui peut mener parfois à une compréhension

différente. Confusion inutile à leur âge.

2) S'exprimer sur l'importance d'apprécier et de prendre soin de son corps

- Connaissance de son corps.

Notre corps est cet instrument qui nous servira toute notre vie, qui nous permettra de produire et donner à la société, qui nous permettra d'aller vers Dieu.

- Appréciation des différences et des caractéristiques individuelles
- Utilisation des bons termes pour nommer les parties du corps
- Actions et sensations agréables ou désagréables

o Ex. : bouger, ressentir, s'exprimer, jouer, avoir mal,

Faire mal aux autres ou bien les aider. Développer sa personnalité se fait à travers tout cela.

- Besoins corporels

o Ex. : hygiène, appréciation, pudeur, sécurité, alimentation.

En fait la pudeur aide à la sécurité en éloignant des sollicitations non-désirables. Nous avons aussi d'autres besoins : des besoins spirituels et intellectuels.

POURQUOI CES APPRENTISSAGES?

La connaissance et l'appréciation de son corps font partie des tâches développementales de l'enfant et du préadolescent. La puberté est une période développementale normative marquée par des changements physiques, émotionnels et sociaux qui préparent les adolescents à des fonctions reproductives et sexuelles. Ces changements, visibles pour l'entourage, amènent parfois les adultes à considérer les jeunes comme plus matures qu'ils ne le sont sur le plan social, affectif ou cognitif et à modifier leurs modes d'interaction et les attentes qu'ils ont envers eux

Le développement pubertaire:

- se déroule avec des variations dans le développement selon les personnes, le sexe et l'appartenance ethnique

- est une étape cruciale dans le développement des sentiments amoureux et des comportements sexuels: la production d'hormones, qui influence le moment et la vitesse du développement, occasionne chez certains une poussée plus hâtive et même plus forte vers les intérêts et les comportements sexuels.

Chacun est différent.

La capacité à s'ajuster aux changements pubertaires dépend,

selon certains auteurs ou chercheurs mais pas tous

- du moment où les premiers changements débutent (les jeunes qui se développent hâtivement ou tardivement par rapport à leurs pairs éprouvent plus de sentiments négatifs);
- de l'ordre d'apparition des caractéristiques sexuelles secondaires (séquence) et du rythme de développement; des normes sociales qui dictent les idéaux de beauté: la maturation hâtive des garçons apporte généralement une appréciation positive de leur corps. La pression sociale pour atteindre un idéal athlétique masculin semble toutefois être en augmentation. Les filles ayant une maturation physique hâtive développent plus souvent une image négative de leur corps, notamment en rapport avec l'augmentation de la masse

adipeuse qui accompagne ces changements. Les filles subiraient également plus souvent les railleries de leurs pairs.

Mais tout changement naturel devrait être accepté et respecté par l'entourage.

Entre 6 et 8 ans, les enfants:

- sont curieux à l'égard du phénomène de la reproduction, de l'anatomie et de la physiologie;
- connaissent peu la bonne terminologie des parties sexuelles de leur corps et ont tendance à utiliser des termes du langage populaire pour les nommer ;
- connaissent plus souvent la terminologie des organes sexuels masculins que féminins;
- commencent à développer des stéréotypes sur l'image corporelle qui influencent leur perception de leur corps à mesure qu'ils grandissent²⁸ (les filles présentent plus d'insatisfaction et ont le désir d'être minces). ***Ces considérations ne semblent pas importantes ou significatives et difficiles à modifier.***

Les interventions réalisées au premier cycle du primaire servent de base aux apprentissages futurs en éducation à la sexualité³⁰. Ils contribuent à développer, chez les élèves, une image corporelle positive et à augmenter l'efficacité des interventions visant à prévenir les agressions sexuelles³¹, notamment en développant leur appréciation de la diversité des formats corporels ainsi que leur aisance et leur capacité à utiliser les bons mots pour nommer les parties du corps, y compris les organes sexuels.

S'ajoute à cela l'amour du prochain dans le respect de son corps et de sa dignité. Il faut leur apprendre à éviter la vulgarité et la violence, évitant la drogue et le vice, car ils empêchent ou retardent l'évolution de chacun.

Section 2— IDENTITÉ, RÔLES ET STÉRÉOTYPES SEXUELS ET NORMES SOCIALES

PRENDRE CONSCIENCE DE LA DIVERSITÉ DES POSSIBILITÉS D'EXPRIMER SON IDENTITÉ EN TANT QUE FILLE OU GARÇON

(aucun apprentissage en 2e année)

Chacun voit son corps, chacun voit sa famille comme un don de Dieu. Il a la responsabilité de protéger la vie, de réussir sa mission et son projet de vie. Chacun accepte son corps et son identité, remercie ses parents pour leurs sacrifices qu'ils ont faits pour lui. Comme fille ou garçon, chacun fera de son mieux pour atteindre la maturité et redonner à la société à son tour.

Section 3 - VIE AFFECTIVE ET AMOUREUSE

APPRENTISSAGES

1) Reconnaître divers sentiments pouvant être éprouvés dans les relations interpersonnelles

- Diversité des sentiments envers les personnes qu'il côtoie
 - o Parents, famille, amis, autres personnes
- Sentiments positifs ***qui nous font avancer dans la vie***
 - o Amour, confiance, respect, loyauté, solidarité, etc.
- Sentiments négatifs ***inutiles et nocifs qui nous retardent***
 - o Jalousie, déception, colère, agressivité, etc. ***qu'il doit alors apprendre à les maîtriser et ne pas les laisser envenimer sa vie***

2) Partager dans ses mots, les différentes façons d'exprimer ses sentiments aux personnes qu'il aime

- Selon les personnes
- Selon les sentiments
- Gestes et attitudes pour exprimer ses sentiments

N'oublions pas ce que Jésus nous a dit dans l'Évangile. Aimez- vous les uns les autres. Si vous aimez uniquement ceux qui vous aiment quel est donc votre mérite?

POURQUOI CES APPRENTISSAGES?

Les relations avec les pairs contribuent au développement de l'estime de soi et agissent comme support affectif et social. Les relations basées sur la réciprocité et la mutualité permettent aux enfants d'exprimer leurs sentiments, de se définir et de développer leur capacité d'intimité et de gérer des conflits.

Avant tout il y a le respect des parents qui leur ont tant donné et qui ne cherchent que leur bien. Il y a ensuite le respect de la dignité des autres, de l'entourage familial, des enseignants, des camarades. Le programme d'éducation en tient-il compte?

La plupart des compétences sociales acquises par l'établissement de liens d'amitié sont nécessaires pour développer les relations amoureuses et prédiraient la qualité des relations amoureuses futures. Entre 6 et 12 ans, les interactions avec les pairs se diversifient et se complexifient⁷⁵. Les enfants de cet âge :

- reconnaissent l'importance de la confiance dans la relation d'amitié, valorisent la bonne entente entre jeunes du même sexe et deviennent de plus en plus préoccupés par l'acceptation des pairs;
- développent leur capacité d'entraide et de coopération et leur capacité de réguler leurs émotions en contact avec leurs camarades;
- expérimentent de nouvelles formes d'agression qui relèvent de l'intimidation et de la victimisation Ces agressions verbales et psychologiques (insultes, exclusion, menaces, rumeurs) remplacent graduellement les agressions physiques directes de la petite enfance; ***La surveillance et le soutien parental et très important à ce stade aussi.***
- ont surtout des interactions avec des jeunes de leur sexe, mais progressent vers

l'adolescence en s'ouvrant à des amitiés avec des jeunes du sexe opposé.

En 2e année (7 à 8 ans) garçon et fille sont encore dans cette période de latence, vivent l'innocence et dans ce repos physiologique il ne faut pas les bousculer.

Bien que les jeunes puissent avoir des sentiments passionnés à l'endroit d'un ou d'une camarade, ce n'est pas avant l'arrivée de la puberté que ces sentiments s'accompagnent de désir sexuel et se concrétisent en une interaction avec un partenaire potentiel.

Les parents devraient garder un oeil attentif car les enfants sont encore trop jeunes pour reconnaître le vrai amour qui se donne dans un élan mutuel et dans l'intérêt des deux parties. Ils ont besoin de confident et de guide.

Les enfants de 7 et 8 ans perçoivent l'amitié dans une logique de coûts et de bénéfices (les amis sont des personnes avec qui il est gratifiant d'être alors qu'il est difficile ou inintéressant d'être avec des « non-amis »).

Les enfants de cet âge choisissent leurs amis selon un aspect pratique (ex. : voisinage), leurs jouets ou leurs biens, ou selon leurs attentes communes à l'égard des activités de jeu.

Tôt dans l'enfance, les interactions positives avec les pairs:

- sont une source de divertissement et de camaraderie;
- soutiennent le développement des habiletés et du sentiment de compétence sociale.

L'intervention réalisée au premier cycle du primaire devrait:

aider les enfants à reconnaître, à gérer et à exprimer leurs émotions dans leurs relations interpersonnelles.

Et cela demeurera le rôle de la mère, du père, de la famille, des enseignants à l'école.

Section 4—AGRESSION SEXUELLE

Il est très important de préserver leur innocence, de les protéger et de leur éviter les souffrances et les mauvaises surprises. Les bonnes habitudes et les bonnes fréquentations s'ajouteront à la surveillance constante des parents afin de prévenir ces agressions sexuelles qui leur feront du tort.

Section 5—GROSSESSE ET NAISSANCE APPRENTISSAGES

1) Comprendre le phénomène de la conception.

Avant tout il y a l'amour entre père et mère. Cet amour précède la conception, est un désir de vie, d'une vie nouvelle.

- Organes impliqués dans la reproduction
 - Chez l'homme
 - Chez la femme
- Période de fertilité

- Mécanisme d'ovulation
 - Production des spermatozoïdes
 - Fécondation:
 - ***Relation sexuelle qui s'accomplit dans le cadre d'un amour responsable qui rapproche l'homme et la femme puis les unit dans un don total.***
 - Nouvelles technologies de la reproduction humaine (NTRH)
 - Rencontre de l'ovule et du spermatozoïde
 - Embryon
 - Grossesse ***qui devrait être réservée au projet de vie, au fruit de l'amour véritable.***
 - Signes annonciateurs
 - Durée
- 2) Discuter du développement du fœtus dans l'utérus
- Ex. : alimentation, croissance, mouvements, gestation

POURQUOI CES APPRENTISSAGES?

Les connaissances des enfants sur la naissance et la conception ont une influence positive sur leur développement futur.

C'est surtout l'amour qui embellit la relation.

Les valeurs culturelles en faveur de la transmission d'information sur la sexualité sont généralement associées à une meilleure compréhension du phénomène de la conception et de la naissance chez les jeunes enfants.

La mécanique sexuelle sans amour est insuffisante et nous comme parents chrétiens ne l'encourageons pas.

Les jeunes enfants ont toutefois peu de connaissances sur la conception: plusieurs enfants âgés de moins de 7 ans savent que le bébé grandit à l'intérieur de l'utérus de la mère, mais peu d'entre eux connaissent les mécanismes de conception (pénis qui entre dans le vagin et rencontre du spermatozoïde et de l'ovule). Les enfants qui n'acquièrent pas de connaissances sur la grossesse et la naissance inventent leur propre explication, souvent basée sur des mythes.

La présence d'amour entre l'homme et la femme est une condition. C'est cela qui nous donnera par la suite un enfant aimé, désiré confiant en lui et qui redonnera à son tour de l'amour à sa famille et à la société.

Section 6 - GLOBALITÉ DE LA SEXUALITÉ

PRENDRE CONSCIENCE DES ASPECTS PLURIDIMENSIONNELS ET DÉVELOPPER UNE VISION POSITIVE DE LA SEXUALITÉ

La sexualité est nécessaire à l'amour mais ne peut survivre à long terme sans amour. C'est la relation stable à l'intérieur d'un couple stable qui est enseignée, dans un esprit chrétien, dans l'amour conjugal.

Lecture :

Première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens

01 J'aurais beau parler toutes les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante.

02 J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu, j'aurais beau avoir toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien.

03 J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurais beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien.

04 L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas ; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ;

05 il ne fait rien d'inconvenant ; il ne cherche pas son intérêt ; il ne s'emporte pas ; il n'entretient pas de rancune ;

06 il ne se réjouit pas de ce qui est injuste, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai ;

07 il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout.

08 L'amour ne passera jamais. Les prophéties seront dépassées, le don des langues cessera, la connaissance actuelle sera dépassée.

3^E ANNÉE (8-9 ans)

APPRENTISSAGES

Section 1 -CROISSANCE SEXUELLE HUMAINE ET IMAGE CORPORELLE

APPRÉCIER SON CORPS DE FILLE OU DE GARÇON ET LA DIVERSITÉ DES CORPS

Depuis qu'il a quelques mois, l'enfant s'est familiarisé avec le monde qui l'entoure. Il reconnaît ses formes, ses odeurs, les sons et les visages. Il différencie entre son père et sa mère, reconnaît ses différences avec son frère ou sa sœur.

Section 2 - IDENTITÉ, RÔLES ET STÉRÉOTYPES SEXUELS ET NORMES SOCIALES

COMPRENDRE L'INFLUENCE QUE PEUVENT AVOIR LES STÉRÉOTYPES SEXUELS DANS SA VIE DE FILLE OU DE GARÇON ET DANS L'ÉTABLISSEMENT DE RAPPORTS HARMONIEUX ENTRE LES SEXES.

L'enfant reconnaît aussi une différence entre la présence de son père et de sa mère, une disponibilité différente, une approche différente, une douceur différente. Chacun des deux parents le sécurise et le réconforte à sa manière. Il a besoin de ces deux approches naturelles et les reconnaît comme différente mais réalise aussi qu'il a besoin des deux et qu'elles se complètent.

APPRENTISSAGES

1. La féminité et la masculinité dans l'entourage immédiat (mère et père, soeur et frère) se présente à l'enfant comme différente. Le timbre de la voix, une approche de douceur, un ton sévère ou ferme, une coiffure ou une barbe, une robe ou des pantalons, une disponibilité ou une patience, des loisirs différents : tous cela aide l'enfant à se situer entre les 2 modèles d'être. Interdire à un garçon de pleurer ou d'utiliser la force n'a jamais suffi à le convaincre.

2. Le mot stéréotype souvent utilisé ici semble péjoratif, d'autant plus que les temps modernes ont souvent réduit les fonctionnements différents entre masculin et féminin. On remarque maintenant des papas de plus en plus impliqués dans les tâches ménagères ou dans les loisirs de leurs enfants. Ils ont pris goût à se sentir proche de leurs enfants et à s'en occuper. À l'âge de 8-9 ans avec leurs camarades en classe les enfants développent leur goût d'une telle ou telle autre activité. Ils veulent tout essayer:

le chant, le dessin, les jeux etc... ils veulent prendre leur place et prouver qu'ils peuvent réussir et mériter l'admiration de leurs parents et professeurs. Ils veulent leur ressembler, devenir grands. Devant la télé les héros tout-puissants les attirent même s'ils sont agressifs et violents. Sont-ils vraiment conscients des différences ou traumatisés par la présence ou absence de pénis? C'est la nature qui leur offrira très bientôt les changements physiologiques qui les porteront à se sentir intérieurement différents.

3. Les stéréotypes à l'eau de rose véhiculé envers les filles, les exhortations aux garçons de ne pas abuser de la force de leurs bras ne font pas tellement de différence. Qu'on soit fille ou garçon si l'on réalise que manipuler les parents s'avère bénéfique et efficace il n'y a pas de raison de changer de tactique.

Ce sont les parents qui ont la responsabilité d'être justes envers les enfants, de leur fournir leurs besoins, tout en respectant leur personnalité propre et leur développement futur.

1) Nommer des représentations stéréotypées de la féminité et de la masculinité dans l'entourage et dans l'univers social et médiatique

- Images et messages
- Véhiculés par la famille, les pairs, les médias
- À l'égard des attitudes, des préférences, de l'apparence, des activités
- Stéréotypes véhiculés
 - * À l'égard des filles
 - * A l'égard des garçons

2) Établir des liens entre les stéréotypes sexuels et le développement de son identité sexuelle en tant que fille ou garçon

Influence des stéréotypes sur les conduites sociales à adopter

- Croyances sur les préférences et les conduites appropriées pour les garçons et les filles (elles limitent l'expression de chacun).

Elles les préparent à accueillir les changements hormonaux qui se manifesteront avec la puberté.

- Conformité aux attentes pour l'acceptation par les pairs
- Division plus grande entre le monde des garçons et le monde des filles
- Influence du groupe d'amis

Le groupe d'amis devra être choisi pour convenir le mieux au contexte de chacun

- Influence des valeurs et des préférences personnelles

Les valeurs chrétiennes seront là, pourront être exercées pour l'épanouissement de chaque enfant : fille ou garçon. Chercher le don de soi, l'amour, l'entente, la joie, le respect des autres, l'obéissance aux parents, la conservation des valeurs religieuses et la fierté de ce que nous sommes.

POURQUOI CES APPRENTISSAGES?

La prise de conscience et l'appréciation du fait d'être un garçon ou une fille (identité sexuelle) est une étape déterminante du développement psychosexuel⁴³.

Différents agents de socialisation (famille, amis, adultes significatifs, médias, etc.) fournissent des repères, stéréotypés ou non, quant aux rôles sexuels associés aux garçons et aux filles. Ces repères influencent les enfants dans ce qu'ils considèrent approprié dans l'apparence, les attitudes et les conduites des hommes et des femmes et participent à la construction de leur identité en tant fille ou garçon.

Apprendre à se respecter mutuellement, s'entraider, devrait commencer dès le jeune âge. Ils deviendront dans le futur des citoyens responsables.

Les enfants développent des préférences et des comportements stéréotypés selon le genre dès la petite enfance. Ces stéréotypes, utiles pour les aider à différencier ce qui est attribué à l'univers féminin et masculin, contribuent toutefois à diviser plutôt qu'à rallier les garçons et les filles, qui sont pourtant plus semblables que différents⁴⁸. En plus de limiter le potentiel d'expression des garçons et des filles, l'exposition répétée aux stéréotypes sexuels contribue à l'adoption d'attitudes et de croyances sexistes qui, à leur tour, nuisent à l'établissement de rapports harmonieux entre les garçons et les filles.

Les enfants de 8 à 11 ans:

- sont plus flexibles à l'égard des rôles sexuels, mais évitent toutefois les comportements qui vont à l'encontre de ce qui est propre à leur genre. Ce phénomène est observé davantage chez les garçons que chez les filles, notamment parce que les attributs masculins stéréotypés (force, pouvoir, etc.) sont considérés comme étant plus acceptables que les attributs féminins (émotivité, passivité, etc.);

Il faut constamment leur répéter que la force physique abusive est souvent une manifestation de faiblesse.

- sont de plus en plus conscients de l'inégalité de genre causée par les stéréotypes⁶⁰ et du caractère négatif de certains stéréotypes féminins dans la société⁶¹ (surtout lorsqu'ils sont attribués à des hommes).

L'intervention réalisée au deuxième cycle du primaire devrait promouvoir les rapports égaux en favorisant une prise de conscience sur les répercussions des messages stéréotypés qui sont véhiculés dans l'environnement social à l'égard des garçons et des filles.

Chacun est fort à sa façon. Chacun est beau à sa façon. Le respect et l'amour des autres sont les grandes valeurs qui développeront leur personnalité et leur comportement futur.

Section 3— VIE AFFECTIVE ET AMOUREUSE

L'amour des parents, des frères et sœurs, leur assurera une sécurité et un équilibre leur permettant à l'avenir de faire face aux défis que la vie leur présentera. À ce stade-ci la vie amoureuse ne leur est pas proposée car ils n'ont pas encore atteint la capacité de reconnaître l'engagement et la responsabilité.

Section 4—AGRESSION SEXUELLE

APPRENTISSAGES

1) Reconnaître les différentes formes d'agression sexuelle

• Formes d'agression sexuelle **violente ou non violente**

o Contacts ou incitation à des contacts sexuels qui sont très nuisibles **pour l'enfant, sont non-sollicités et criminels, ne les aident en rien et les exposent aux prédateurs sexuels et aux pédophiles.**

o Exhibitionnisme et voyeurisme

o Exposition forcée à du matériel pornographique,

Ceci évidemment les encourage et les incite à des contacts sexuels. Aussitôt que le principe de les exposer est accepté, que la relation sexuelle est banalisée on ne peut pas contrôler le risque de dérapage et ce qui en résultera. Les parents ne seront pas avertis et perdront le contrôle.

2) Développer sa capacité à appliquer les règles de sécurité pour éviter une situation à risque ou pour faire cesser une situation d'agression sexuelle

• Mise en application d'habiletés préventives et stratégies d'autoprotection,

Comme c'est difficile et théorique de parler d'habileté préventive d'auto-protection. En théorie il faudrait avant tout ne pas se trouver dans des endroits seul ou non-protégé.

o Ex. : s'affirmer, dire non, crier, s'enfuir, chercher de l'aide

• Recherche de solutions

o Difficulté de l'enfant à appliquer les règles de sécurité dans certaines situations,

Il faudrait avant tout penser à se demander pourquoi tel contact se fait en cachette; est-ce que mes parents approuveraient?

o Stratégies pour appliquer les règles de sécurité, **menacer d'appeler la police**

o Identifier des personnes à qui il peut se confier, **ses parents en premier**

• Dévoiler la situation à un adulte qui pourra l'écouter, le croire et l'aider

POURQUOI CES APPRENTISSAGES?

Entre 6 et 10 ans:

• les enfants ont un entourage de plus en plus diversifié (fréquentation d'amis, de lieux de sport et de loisir, etc.) et ont davantage de périodes sans surveillance;

Il y donc là une responsabilité accrue que les parents doivent exercer pour ne pas les laisser longtemps sans surveillance, dialoguer avec eux sur ce qu'ils ont vu au connu, les mettre à l'aise afin de recueillir leurs confidences et agir en cas de danger.

- le nombre d'agressions sexuelles commises par un membre de la famille tend à diminuer (44 % des cas) alors que le nombre d'agressions commises par une personne extérieure au cercle familial tend à augmenter (ex. : ami de la famille, connaissance, entraîneur ou autre figure d'autorité).

L'intervention relative à la prévention des agressions sexuelles réalisée auprès des élèves de cet âge doit:

- tenir compte de leur plus grande capacité à saisir facilement les concepts préventifs;
- miser sur le renforcement des acquis pour permettre aux enfants d'apprendre davantage; contribuer à développer leur sentiment d'efficacité personnelle pour qu'ils se sentent capables de faire face à une situation à risque et de réagir efficacement pour assurer leur sécurité.

Un bon contact avec les parents, la confiance que les enfants seront toujours entendus et compris demeureront essentiels. Mais sera-t-il facile aux parents de garantir leur protection une fois que la porte est ouverte aux abus et dans certains cas à la débauche?

Section 5 - GROSSESSE ET NAISSANCE

(aucun apprentissage)

Section 6— GLOBALITÉ DE LA SEXUALITÉ

PRENDRE CONSCIENCE DES ASPECTS PLURIDIMENSIONNELS ET DÉVELOPPER UNE VISION POSITIVE DE LA SEXUALITÉ

L'enfant dès son jeune âge doit apprendre à connaître les limites et respecter l'ordre des choses. Il ne faudra pas le laisser seul pour faire face aux multiples enjeux touchant à la sexualité, l'amour et la procréation. Les parents savent qu'une sexualisation prématurée peut être nuisible à leurs enfants, que la curiosité des enfants et leur désir d'explorer doivent avoir des limites.

APPRENTISSAGES

1) Prendre conscience que la sexualité comporte différentes facettes

- En lui (tête, corps, cœur)
 - Tête : ce qu'il sait, ce qu'il aimerait savoir
 - Corps : il change, il se pose des questions par rapport à son corps qui grandit.
 - Cœur: émotions, façon d'exprimer ses sentiments aux autres
- Autour de lui:
 - Il interagit: relations amicales avec les autres filles et garçons, sentiments ressentis dans ces relations (affection, amitié, plaisir, fierté, conflits, taquineries, rejet)
 - Il observe : discours de l'entourage (amis, parents, autres adultes) et des médias

(télévision, jeux vidéo, livres) sur la sexualité

- Il constate : les règles (ce qui est permis ou interdit), les attentes, les préjugés qui peuvent influencer ses choix et ses façons d'être ou de penser.

La pornographie lui serait très nuisible. A l'ère de l'internet c'est aussi très difficile à surveiller. Comment limiter les dégâts alors que nous sommes envahis par la tolérance et le relativisme? Un gros risque pour notre société au Québec comme ailleurs.

- Il agit: ses choix versus les stéréotypes, ses questions, ses stratégies pour trouver des réponses à ses questions.

L'action est toujours entreprise dans le cadre d'une relation de confiance avec les parents qui sont les premiers éducateurs et qui sont juridiquement responsables des actes de leurs enfants.

POURQUOI CES APPRENTISSAGES?

La sexualité englobe la génitalité et les comportements sexuels, mais ne s'y limite pas. Elle comporte plusieurs dimensions (ex. : biologique, affective, relationnelle, sociale, psychologique culturelle, éthique, morale, physique, mentale, émotionnelle et économique) qui s'expriment et se vivent de différentes façons selon l'âge et le niveau de développement de chacun.

Visiblement toutes les dimensions ci-haut mentionnées devraient être pensées après l'âge de la puberté et de préférence, lorsque l'amour responsable sera au rendez-vous. Mais un enfant pourra-t-il comprendre les enjeux qui se présentent à lui ou bien sera-t-il confus devant tant de défis qu'il ne comprend pas encore tout à fait.

La sexualité, présente dès la naissance, est naturelle et se développe tout au long de la vie, à travers les différentes étapes du développement global des enfants, des adolescents et des adultes.

Mais la sexualité comme le développement naturel obéit à des règles de maturation et de nécessité. Les animaux s'accouplent quand le cycle biologique leur commande, mais l'humain est différent, doit se fixer ses propres limites.

Les élèves du primaire ont accès à différentes sources d'information sur la sexualité (ex. : camarades, famille, médias). L'information véhiculée est parfois contradictoire, parfois inexacte et plus souvent liée à l'aspect génital de la sexualité. Les enfants et les adolescents ont donc besoin d'une éducation à la sexualité qui présente une vision positive de la sexualité et qui intègre l'ensemble de ses dimensions,

Les enfants et les adolescents ont besoin d'une éducation à la sexualité utilisée à bon escient et en accord avec l'éducation religieuse de chacun, car ce sont nos valeurs chrétiennes qui ont maintenu nos familles et édifié notre civilisation.

Ainsi, les interventions réalisées au primaire devraient:

- miser sur le rôle positif de la sexualité dans la vie ¹⁴⁹ et ne pas mettre l'accent uniquement sur l'aspect « danger » ou sur la prévention;
- préparer les élèves aux apprentissages des autres thèmes prévus en éducation à la sexualité; • installer le climat de confiance nécessaire aux échanges et aux discussions.

Entre 8 et 10 ans, les enfants:

- reconnaissent les différences qui existent entre les filles et les garçons, notamment sur le plan physique, affectif, psychologique et social;

- ont accès à plusieurs sources d'information sur la sexualité qui sont parfois contradictoires (ex. camarades, médias, famille);

- vivent, pour certains, leurs premiers émois amoureux,

Les interventions réalisées devraient permettre aux élèves de cet âge:

- de prendre conscience de la diversité des sources d'information sur la sexualité et d'être critiques à leur égard;

- de réfléchir aux normes et aux valeurs liées à la sexualité

Notre éducation devrait donc suivre l'évolution de l'enfant et de ses désirs sans éveiller un développement prématuré de besoins sexuels inappropriés qui seront par la suite difficiles à gérer et contre-productifs. Il y a un équilibre à garder entre la prévention que veut faire ce programme et le risque de nuire aux enfants.

L'amour de la famille dans une société équilibrée demeurera le garant du bien des enfants.